

# Exemples de suites ultimement périodiques

## Introduction

Cet article traite d'une famille de suites binaires  $(u_n)_{n>0}$  que l'on obtient à partir d'une suite initiale  $(U_n)_{n>0}$  définie par récurrence,

$$U_1=b \quad \text{et} \quad \left\{ \begin{array}{l} U_{n+1}=\frac{a}{2}U_n+1 \quad \text{si } U_n \text{ est pair} \\ U_{n+1}=\frac{a}{2}(U_n+a^n)+1 \quad \text{si } U_n \text{ est impair.} \end{array} \right.$$

On considère alors la suite associée  $(u_n)_{n>0}$  qui donne la parité des termes :

- si  $U_n$  est pair alors  $u_n = 0$
- si  $U_n$  est impair alors  $u_n = 1$ ,

$a$  est un entier naturel impair  $a > 1$  et  $b$  un entier naturel.

Le but poursuivi est de montrer que

- ces suites binaires sont ultimement périodiques avec pour période

$$p = \text{ordre de } 2 \text{ modulo } \frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(b-1, a)}$$

- elles sont périodiques si et seulement si  $0 \leq b < a$ .

**Par exemple pour  $b = 3$  et  $a = 61$  la suite binaire associée  $(u_n)_{n>0}$  est périodique et sa période 1740 ne peut être observée (voir III-A-1 remarque 3).**

## Table des matières

Introduction.....p 1-2

### Première partie : $b = 1$ .

I-A-1 Observation des premières valeurs des suites associées.....p 3

I-A-2 Cinq observations sur le motif.....p 5

I-B Existence d'une période pour tout nombre  $a$ .

I-B-1 Mise en évidence d'une suite.....	p 6
I-B-2 La suite binaire associée $(r_n)_{n>0}$ est périodique.....	p 9
I-C Des résultats sur la période et le motif.	
I-C-1 Le motif.....	p 10
I-c-2 La période.....	p 11
I-D Des Réponses aux cinq observations.....	p 12-15
I-E A propos de la périodicité "verticale" dans le tableau.....	p 15

**Deuxième partie : Étude d'une fonction.**

II-A-1 à II-A-5 propriétés.....	p 16-17
II-B-1 Orbites.....	p 18
II-B-2 Orbite conjuguée.....	p 19
II-B-3 un théorème.....	p 20

**Troisième partie :  $b$  appartient à  $\mathbb{N}$**

<b>III-A</b> - Les suites associées sont périodiques si le premier terme vérifie $0 \leq b < a$ .	
- $b$ est impair.....	p 21
- $b$ est pair.....	p 22
<b>III-B</b> - Le premier terme vérifie $a \leq b$ .....	p 23
<b>Pour aller plus loin</b> .....	p 25-26

-----

**Définition**

Une suite  $(u_n)_{n>0}$  est dite ultimement périodique s'il existe deux entiers naturels  $n_0$  et  $p$ ,  $p$  différent de 0, tels que  $u_{n+p} = u_n$  pour tout  $n \geq n_0$  . On dit que  $p$  est une période.

Le plus petit  $p$  qui convient est la période de la suite.

Le plus petit  $n_0$  est le rang d'entrée dans le motif (séquence de longueur  $p$  qui se reproduit à l'infini).

**propriété**

La suite est dite périodique si  $n_0$  est l'indice du premier terme de la suite.

Si on supprime les premiers termes d'une suite périodique la suite obtenue reste périodique avec la même période, seul l'ordre des termes du motif peut changer.







**Observation-4**

Pour certaines valeurs de  $a$ , la période vaut  $a - 3$ .

Exemple pour  $a = 21$  la période est 18.

1,0,1,0,0,1,1,1,0,1,0,1,1,0,0,0,0,1,0,1,0,0,1,1,1,0,1,0,1,1,0,0,0,0,1,0,1,0,0,1,1,1...

On le vérifie également lorsque  $a$  prend les valeurs 5, 7, 13, 15, 21.

Est ce vrai pour une infinité de nombres  $a$  premiers?

Une réponse positive à cette dernière question résout positivement la conjecture des nombres "premiers jumeaux " .

**Observation-5**

Souvent lorsque la période est un nombre pair, comme pour  $a = 13$  où elle vaut 10, la première moitié du motif 10111 est conjuguée de la deuxième 01000 (les 1 se changent en 0 et les 0 en 1). Le motif est conjugué.

1,0,1,1,1,0,1,0,0,0,1,0,1,1,1,0,1,0,0,0,1,0,1,1,1,0,1,0,0,0,1,0,1,1.

Il y a cependant des exceptions, par exemple si  $a = 23$ , la période est 6 et le motif 110000. Les trois premiers termes ne sont pas conjugués des trois derniers.

Dans le tableau, la propriété de conjugaison a lieu également lorsque  $a$  prend les valeurs 5, 7, 11, 13, 15, 19, 21, 27, 29, 31.

remarque :

D'après l'**observation -3**, le motif est conjugué pour tout  $a$  de la forme  $2^k+3$ .

**I-B- Existence d'une période pour tout nombre  $a$** **I-B-1- Mise en évidence d'une suite**

Quand le motif est court, par exemple pour  $a = 9$ , on peut tenter une méthode directe pour établir l'existence d'une période ( voir pour aller plus loin p 25). Mais celle ci nécessite de connaître déjà la période et les premiers termes.

Pour notre démonstration nous allons nous inspirer de la suite de Syracuse.

Pour cette suite, l'image d'un terme pair est divisé par 2 jusqu'à l'obtention d'un terme impair, par exemple : 120-60-30 -15

15 le nombre impair final est prévisible si on écrit 120 sous la forme  $2^3*15$  et l'indice 3 nous donne le nombre de termes pairs.

Ainsi nous observons que l'écriture d'un nombre pair sous une certaine forme, met en évidence l'obtention des termes suivants :

$$2^3*15 \text{ ---} 2^2*15 \text{ ---} 2^1*15 \text{ ---} 15.$$

Appliquons cela pour notre suite .

Partons du premier terme  $R_1 = 1$  de la suite, il est impair donc par définition le terme suivant

$$R_2 = (1 + a^1) \frac{a}{2} + 1 \quad \text{soit} \quad R_2 = \frac{a(1 + a^1 - 2)}{2} + a^1 + 1$$

la parenthèse  $1 + a - 2$  désigne un nombre pair que l'on peut écrire sous la forme  $2^{k_1} a_1$  avec  $a_1$  impair et  $k_1 \geq 1$ .

On obtient  $R_2 = 2^{(k_1-1)} a_1 a + a^1 + 1$ . Comme  $R_1 = 1$  on trouve la formule (I).

$$(I) \quad R_2 = 2^{k_1-1} a_1 a^1 + a^1 + R_1$$

Cette formule montre que la parité de  $R_2$  dépend uniquement de  $k_1$  car  $a^1 + R_1$  est pair.

Deux cas se présentent  $k_1 = 1$  et  $k_1 > 1$ .

**- Étude du cas  $k_1 > 1$ .**

Dans l'équation (I)  $R_2$  est pair et est suivi d'une suite de termes (éventuellement réduite à un seul),

$$R_3 = 2^{(k_1-2)} a_1 a^2 + (a+1) \frac{a}{2} + 1 = 2^{(k_1-2)} a_1 a^2 + R_2$$

$$R_4 = 2^{(k_1-3)} a_1 a^3 + R_2 \frac{a}{2} + 1 = 2^{(k_1-3)} a_1 a^3 + R_3$$

.....

.....

$$R_{k_1+1} = 2^0 a_1 a^{k_1} + R_{k_1-1} \frac{a}{2} + 1 = 2^0 a_1 a^{k_1} + R_{k_1} .$$

Tous les termes  $R_i$  sont pairs sauf  $R_1$  et le dernier  $R_{k_1+1}$ .  $R_1$  est suivi de  $k_1 - 1$  terme(s) pair(s) suivis (eux même) par un terme impair.

Ainsi les  $k_1 + 1$  premiers termes de la suite associée  $r_n$  sont 1 0...0 1 avec  $k_1 - 1$  zéros.

Comme  $R_{k_1+1}$  est impair le terme suivant est  $R_{k_1+2} = (a^{k_1+1} + a_1 a^{k_1} + R_{k_1}) \frac{a}{2} + 1$  c à d

$$R_{k_1+2} = (a^{k_1+1} + a_1 a^{k_1}) \frac{a}{2} + R_{k_1} \frac{a}{2} + 1 = \frac{(a + a_1)}{2} a^{k_1+1} + R_{k_1+1} = \frac{(a + a_1 - 2)}{2} a^{k_1+1} + a^{k_1+1} + R_{k_1+1} ,$$

En posant  $(a + a_1 - 2) = 2^{k_2} a_2$  il vient

$$(II) \quad R_{k_1+2} = 2^{k_2-1} a_2 a^{k_1+1} + a^{k_1+1} + R_{k_1+1} .$$

La parité des termes suivants dépendra uniquement de  $k_2$ .

**- Étude du cas  $k_1 = 1$ .**

Dans l'équation (I)  $R_2$  est impair.

$$R_{k_1+1}=R_2=2^0 a_1 a + a + 1 \quad \text{et} \quad R_{k_1+2}=R_3=(a^2+2^0 a_1 a + a + 1)\frac{a}{2}+1 =$$

$$\frac{(a_1+a-2)}{2}a^2+a^2+R_2 \quad \text{et} \quad R_{k_1+2}=2^{k_2-1} a_2 a^{k_1+1} + a^{k_1+1} + R_{k_1+1} \quad \text{ce qui est bien (II) pour } k_1 = 1.$$

Ainsi la relation (II) est obtenue dans les deux cas, elle montre que le signe des termes suivants dépend de  $k_2$ . On peut donc recommencer.

**On obtient ainsi une suite  $S(n)$  :**

$$1, 2^{k_1-1} a_1, 2^{k_1-2} a_1, \dots, a_1, 2^{k_2-1} a_2, \dots, a_2, \dots.$$

**Les nombres impairs  $1, a_1, a_2, \dots$  sont reliés entre eux par les égalités :**

$$a+1-2=2^{k_1} a_1; \quad a+a_1-2=2^{k_2} a_2; \quad a+a_2-2=2^{k_3} a_3; \dots$$

**Il est naturel de poser  $a_0 = 1$ .**

**La connaissance de  $a_i$  détermine à la fois  $a_{i+1}$  et  $k_{i+1}$ .**

**Quant aux premiers termes de la suite associée  $(r_n)$  on a :  $1, 0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0, 1, \dots$**

**le nombre de zéros entre deux 1 étant respectivement  $k_1 - 1, k_2 - 1, \dots$  etc.**

Le **programme2** permet d'obtenir ces suites.

Il montre, pour le résultat de "**suite(13)**" que

$$a_0=1, \quad a_1=3, \quad a_2=7, \quad a_3=9, \quad a_4=5, \quad a_5=1 \quad \text{et}$$

$$k_1=2, \quad k_2=1, \quad k_3=1, \quad k_4=2 \quad \text{et} \quad k_5=4.$$

The screenshot shows the Xcas interface with a program named 'suite' defined as follows:

```
suite(a):={// donne les n premiers termes de la suite des ai
local x,c,L;
x:=1;
c:=0;
L:=1;
if irem(x,2)==0 then x:=x/2 else x:=(a+x-2)/2 end if;
while(x!=1){L:=L,x;c:=c+1;
if irem(x,2)==0 then x:=x/2 else x:=(a+x-2)/2 end if;
}
return L;
}
```

The execution results are shown in the output window:

```
// Parsing suite
// Success compiling suite
Done
1 suite(7)
(1, 3, 4, 2)
2 suite(13)
(1, 6, 3, 7, 9, 10, 5, 8, 4, 2)
```



Remarque :

Ce programme montre que les termes de la suite  $S_n$  vérifient

$S_1 = 1$  et  $S_{n+1} = f(S_n)$ ,  $f$  étant la fonction définie sur  $\mathbb{N}$  par :

$$f(x) = \frac{x}{2} \text{ si } x \text{ est pair et } f(x) = \frac{a-2+x}{2} \text{ si } x \text{ est impair.}$$

L'étude de ce type de fonctions permet d'expliquer simplement la périodicité. Nous la traiterons dans la deuxième partie.

## I-B-2 - la suite binaire associée $(r_n)$ est périodique

### 1)-La suite $a_n$ est majorée par $a - 2$ .

Montrons que pour tout  $i$   $a_i \leq a - 2$ . La démonstration se fait par récurrence sur  $i$ .

Initialisation.

$a_0 = 1$ ,  $a$  est par définition un nombre impair supérieur à 1, on a bien  $a_0 \leq a - 2$

Hérédité.

Supposons  $a_m \leq a - 2$

on a  $a + a_m - 2 = 2^{k_{m+1}} a_{m+1}$  avec  $k_{m+1} \geq 1$

$$\text{donc } a_{m+1} = \frac{a + a_m - 2}{2^{k_{m+1}}} \leq \frac{a - 2}{2^{k_{m+1} - 1}} \leq a - 2.$$

L'hérédité est montrée ; la suite  $a_{(n)}$  est majorée par  $a - 2$ .

Ainsi, tous les termes de la suite  $S_n$  sont majorés par  $a - 2$ .

### 2)-La suite des $a_i$ est ultimement périodique.

Le nombre d'entiers inférieurs à  $a - 2$  est fini, donc d'après le principe des tiroirs,

il faudra que  $a_i = a_{i+j}$  pour un certain  $i$  et un certain  $j$ ,  $j \neq 0$ .

Ceci fera apparaître une période dans la suite des  $a_i$  et aussi pour la suite  $S_n$ .

### 3)-Le motif commence au premier terme.

Soit  $i_0$  le premier indice tel que l'égalité  $a_{i_0} = a_{i_0+j_0}$  ait lieu pour un certain  $j_0$  et raisonnons par l'absurde. Supposons  $i_0$  différent de 0.

On peut alors parler du terme  $a_{i_0-1}$  et  $a + a_{i_0-1} - 2 = 2^t a_{i_0}$  donc  $a + a_{i_0+j_0-1} - 2 = 2^w a_{i_0+j_0}$ .

Supposons  $w \leq t$  on a alors par soustraction membre à membre

$$a_{i_0-1} - a_{i_0+j_0-1} = (2^{t-w} - 1) 2^w a_{i_0+j_0} = (2^{t-w} - 1)(a + a_{i_0+j_0-1} - 2).$$

Si  $t \neq w$ , on arrive à une contradiction car

$$a_{i_0-1} - a_{i_0+j_0-1} < a-2 \quad \text{et} \quad (2^{t-w}-1)(a+a_{i_0+j_0-1}-2) > a-2 \quad .$$

Ainsi  $t = w$ , ce qui entraîne  $a_{i_0-1} = a_{i_0-1+j_0}$  qui à nouveau est contradictoire avec la définition de  $i_0$ . La suite  $a_{(i)}$  est périodique pour chaque valeur de  $a$ .

## I-C- Le motif répétitif et la période pour la suite associée $r_{(n)}$

### I-C-1 Le motif

On déduit de ce qui précède qu'il existe un indice  $s > 0$  minimal tel que  $a_0 = a_s = 1$ .

La suite  $S(n)$ , déjà rencontrée est périodique et la séquence

$$1, 2^{k_1-1}a_1, 2^{k_1-2}a_1, \dots, a_1, 2^{k_2-1}a_2, \dots, a_2, \dots, 2^{k_s-1}a_s, \dots, a_s$$

sans le dernier terme donne le motif. On en déduit le motif(en rouge) pour la suite  $r_{(n)}$

$$1, 0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 0, 1, 0, \dots, 1, 0, \dots, 0, 1.$$

Les 1 correspondent aux nombres impairs  $a_0, a_1, a_2, \dots, a_s = 1$ ; entre deux 1 consécutifs il y a respectivement  $k_1 - 1$  zéros,  $k_2 - 1$  zéros, ...,  $k_s - 1$  zéros.

Certains de ces nombres peuvent être nuls, auquel cas il n'y a pas de zéro entre les 1 correspondants.

### I-C-2 la période

*Ordre de 2 modulo a.*

*C'est la plus petite valeur de m qui vérifie la propriété : " a divise  $2^m - 1$ ". Elle existe car 2 est premier avec a qui est impair et supérieur à 1.*

Voici un **programme 3** qui permet de déterminer l'ordre de 2 modulo a.

```

Xcas Nouvelle Interface
Fich Edit Cfg Aide CAS Expression Cmds Prg Graphic Geo Tableur Phys Scolaire Tortue
Unnamed /xcas/2014/outils/Ordre.cxx
? Sauver Config : exact real RAD 12 xcas 15.438M STOP
1 Prog Edit Ajouter |9| |nxt| |OK (F9)| |Save| |Ordre.cxx|
ordre(m,a) := { //m et a premiers entre eux et m < a //
local x,c;
x:=m;
c:=1;
while(c<a) {
if(irem(x-1,a)==0) {return(c);} x:=m*x;c:=c+1;}
return(0);
}
2 ordre(2,5)
4

```

On sait déjà que la période est  $p_1 = k_1 + k_2 + \dots + k_s$ .

Nous allons montrer le résultat suivant

$$p_1 = \text{ordre de } 2 \text{ modulo } (a-2).$$

Le résultat  $a_i \leq a-2$  pour tout  $i$  et les équations  $\frac{a+a_i-2}{2} = 2^{k_{i+1}-1} a_{i+1}$  montrent que tous les termes de la séquence

$$1, 2^{k_1-1} a_1, 2^{k_1-2} a_1, \dots, a_1, 2^{k_2-1} a_2, \dots, a_2, \dots, 2^{k_s-1} a_s, \dots, a_s$$

sont inférieurs à  $a-2$  et que pour tout  $i$ ,  $a_i$  est congru à  $2^{k_{i+1}} a_{i+1}$  modulo  $(a-2)$ .

Donc comme  $a_s = 1$

$$a_{s-1} \equiv 2^{k_s}; \quad a_{s-2} \equiv 2^{k_{s-1}} a_{s-1} \equiv 2^{k_{s-1}+k_s} \dots \dots 1 \equiv 2^{k_1+k_2+\dots+k_s}.$$

Soit  $m_0$  l'ordre de 2 modulo  $(a-2)$ , la dernière congruence montre que  $k_1 + k_2 + \dots + k_s$  est multiple de  $m_0$ . Par définition de l'indice  $s$ , tous les termes de la séquence sont différents et sont congrus à une puissance de 2, donc  $m_0 = k_1 + k_2 + \dots + k_s$ . D'où le résultat.

Par exemple pour  $a = 13$ ,  $p_1 = \text{ordre de } 2 \text{ modulo } 11$ ,  $p_1 = 10$ .

Voici un **programme 4** qui permet de vérifier le résultat précédent. Il renvoie, pour une suite périodique donnée, un candidat pour une période inférieure à 200,.

```

<4
25 Prog Edit Ajouter 1      nxt      OK (F9)      Save
Période(W) :={
local x,L,j,T;
L:=W;
x:=1;
while (x<200){T:=%{L[j+x]-L[j]}$(j=0..400)%};if(size(T)==1){return(x);}x:=x+1;}
return(0);}
;;

// Parsing Période
// Success compiling Période
Done
26 Période(u(13,1,600))
10
M
M
27

```

## I-D- Des Réponses aux cinq observations

### Observation 1

Si  $a$  est de la forme  $2^k+1$ , avec  $k>0$  le motif semble être  $100\dots 0, 1$  suivi de  $k-1$  zéros.  
Ainsi, pour  $a = 3, 5, 9, 17, 33$ , les motifs sont respectivement  $1, 10, 100, 1000, 10000$ .

Si  $a=1+2^k$  alors  $a+a_0-2=a+1-2=2^k$  donc  $a_s=a_1=1$ . La période est  $k$  et le motif  $10\dots 0$  avec  $k-1$  zéros après le 1.

### Observation 2

Si  $1+2^k < a \leq 1+2^{k+1}$  le motif semble se terminer par 1 suivi de  $k$  zéros.

Si  $a=1+2^{k+1}$  d'après ce qui précède cela est vérifié.

Supposons  $1+2^k < a < 1+2^{k+1}$

Soit  $s$  le premier indice tel que  $a_s = 1$ .

$$\text{On a } a+a_{s-1}-2=2^{k_s}$$

$$2^k < a-1 \leq a+a_{s-1}-2 \quad \text{donc} \quad 2^k < 2^{k_s} .$$

Comme  $a+a_{s-1}-2 \leq 2(a-2)$  on a  $2^{k_s} \leq 2^{k+2}-2$ .

On en déduit  $k_s = k+1$ .

Ce qui montre que le motif se termine par un 1 suivi de  $k$  zéros.

### Observation 3

De même, si  $a$  est de la forme  $2^k+3$ ,  $k > 0$  le motif semble être  $11\dots 100\dots 0$ , où 1 et 0 sont répétés  $k$  fois.

Pour  $a = 5, 7, 11, 19$  les motifs sont  $10, 1100, 111000, 11110000$ .

Si  $a=3+2^k$  alors  $a+a_0-2=2(1+2^{k-1})$  donc  $a_1=1+2^{k-1}$  comme  $k_1=1$

$R_2$  est impair.

Le motif commence par 11.

De même

$$a+a_1-2=2(1+2^{k-1}+2^{k-2}) \quad \text{donc} \quad a_2=1+2^{k-1}+2^{k-2} \quad \text{et} \quad k_2=1 .$$

Le motif commence par 111.

.....

$$a + a_{k-2} - 2 = 2(1 + 2^{k-1} + 2^{k-2} + \dots + 2^1) \quad \text{donc} \quad a_{k-1} = 1 + 2^{k-1} + 2^{k-2} + \dots + 2^1 \quad \text{et} \quad k_{k-1} = 1$$

Le motif commence par 111...1, le chiffre 1 est répété  $k$  fois.

Ensuite  $a + a_{k-1} - 2 = 2(1 + 2^{k-1} + 2^{k-2} + \dots + 2^1 + 2^0) = 2^{k+1}$  ce qui donne  $k$  zéros pour terminer le motif.

### Observation-4

Pour certaines valeurs de  $a$  la période vaut  $a - 3$ .

Exemple pour 21 la période est 18.

1,0,1,0,0,1,1,1,1,0,1,0,1,1,0,0,0,0,1,0,1,0,0,1,1,1,1,0,1,0,1,1,0,0,0,0,1,0,1,0,0,1,1,1.

Cela est vrai également pour  $a = 5, 7, 13, 15, 21, \dots$

Est ce vrai pour une infinité de  $a$  premiers?

Une réponse positive à cette dernière question résout positivement la conjecture des nombres "premiers jumeaux"

Il découle de ce qui précède que l'affirmation

"la période est  $a - 3$ " veut dire que l'ordre de 2 modulo  $(a-2)$  est  $a-3$  donc le groupe des éléments inversibles de  $\mathbb{Z}/(a-2)\mathbb{Z}$  contient au moins  $a-3$  éléments. On en déduit que  $a-2$  est un nombre premier et que 2 est racine primitive du groupe des éléments inversibles de  $\mathbb{Z}/(a-2)\mathbb{Z}$ .

La période est  $a-3$  si et seulement si  $a-2$  est un nombre premier et "2 est racine primitive du groupe des éléments inversibles de  $\mathbb{Z}/(a-2)\mathbb{Z}$ ".

Ainsi, si il existe une infinité de nombres  $a$  premiers tels que la période est  $a-3$ , il existe une infinité de "premiers jumeaux".

### Observation-5

Souvent lorsque la période est un nombre pair, comme pour  $a = 13$  où elle vaut 10, la première moitié du motif 10111 est conjuguée de la deuxième 01000 (les 1 se changent en 0 et les 0 en 1). Le motif est conjugué.

10111010001011101000.....

Il y a cependant des exceptions, par exemple si  $a = 23$ , la période est 6 et le motif 110000 les trois premiers termes ne sont pas conjugués des trois derniers.

Nous montrerons dans la deuxième partie le résultat suivant.

#### Théorème.

Soit  $p_1$  la période de la suite, le motif est conjugué, si et seulement si,  $p_1$  est pair et  $a-2$  divise

$$2^{\frac{p_1}{2}} + 1$$

Remarque 1 :

Si  $a = 2^k + 3$  on sait que la période est paire ( $p_1 = 2k$ ) et aussi que le motif est conjugué, on a

$$a - 2 = 2^{\frac{p_1}{2}} + 1$$

Remarque 2 :

Si la période est égale à  $a - 3$ , elle est paire et on sait que  $a - 2$  est premier et divise  $2^{a-3} - 1$  (Fermat). Comme  $2^{a-3} - 1 = (2^{\frac{a-3}{2}} - 1)(2^{\frac{a-3}{2}} + 1)$  il divise l'un des facteurs.

L'ordre de 2 modulo  $(a - 2)$  étant  $a - 3$ , il ne peut diviser le premier facteur. Donc le théorème s'applique.

**Si la période est égale à  $a - 3$  alors le motif est conjugué.**

Remarque 3 :

Si  $a = 23$  on a vu que  $p_1 = 6$  et que le motif n'est pas conjugué. 6 est l'ordre de 2 modulo 21.

21 divise  $2^6 - 1 = 63$  mais 21 ne divise pas  $9 = 2^3 - 1$ .

## E- À propos de la période "verticale" dans le tableau

On se sert de l'écriture de  $a$  en base 2 :

$$a = x_0 + x_1 2^1 + x_2 2^2 + \dots + x_n 2^n$$

L'idée est que les  $m$ -premiers coefficients  $x_i$  dans l'écriture de  $a$  en base 2 déterminent les  $m$ -premiers termes de la suite  $r_n$ .

Vérifions seulement que  $x_0$  et  $x_1$  déterminent  $r_1$  et  $r_2$ .

$a$  est impair donc  $x_0 = 1$  et pour tout  $i$ ,  $x_i = 0$  ou 1. Comme  $a > 1$  l'un des  $x_i$ ,  $i \neq 0$ , n'est pas nul.

La parité du terme  $R_2$  dépend uniquement de  $x_1$ .

L'égalité (I) donne  $a + 1 - 2 = 2(x_1 + x_2 2^1 + \dots + x_n 2^{n-1})$

Si  $x_1 = 1$  alors  $a_1 = 1 + x_2 2^1 + \dots + x_n 2^{n-1}$  et  $k_1 = 1$  donc  $R_2$  est impair.

Si  $x_1 = 0$  alors  $k_1 > 1$  et  $R_2$  est pair.

Donc  $x_0$  et  $x_1$  déterminent  $r_1$  et  $r_2$  ..

En ajoutant 2 à  $a$ , on change  $x_1$  en son conjugué donc la parité de  $R_2$  change.

En ajoutant 4 à  $a$ ,  $x_0$  et  $x_1$  sont inchangés.

3    1,1,

5    1,0,

7    1,1,

9    1,0,

Ceci explique le motif vertical 10.... sur la deuxième colonne.

On montre de même que  $x_0$ ,  $x_1$  et  $x_2$  déterminent  $r_1$ ,  $r_2$  et  $r_3$ .

## Deuxième partie Étude d'une fonction

$c$  est un nombre impair différent de 1

Dans cette partie nous allons établir un lien entre motif et orbite, ce qui permettra, dans la troisième partie, de comprendre pourquoi les suites sont périodiques.

Soit  $f$  définie sur  $\mathbb{N}$  par :

$$f(n) = \frac{c+n}{2} \quad \text{si } n \text{ est impair sinon} \quad f(n) = \frac{n}{2} .$$

Elle est bien définie car si  $n$  est impair, 2 divise  $c + n$ .

### II-A propriétés

On a les propriétés suivantes :

**II-A-1**  $f(c) = c$  et  $f(0) = 0$  .

**II-A-2** Si  $c < n$  alors  $f(n) < n$  . C'est clair si  $n$  est pair et si  $n$  est impair alors  $c < n$  implique  $2c < c + n < 2n$  et finalement  $c < f(n) < n$ .

On remarque que si  $n$  est impair et plus grand que  $c$  l'image reste plus grande que  $c$ .

**II-A-3** si  $x + y$  est impair alors  $f(x + y) = f(x) + f(y)$ .

Supposons (sans perdre de généralité)  $x$  pair et  $y$  impair,

$$f(x + y) = \frac{x + y + c}{2}$$

$$f(x) = \frac{x}{2} \quad \text{et} \quad f(y) = \frac{y + c}{2} \quad \text{d'où le résultat.}$$

**II-A-5** La restriction  $\bar{f}$  de  $f$  à  $E = \{1, 2, \dots, c-1\}$  est une permutation de  $E$   
démonstration

1)- Si  $x$  appartient à  $E$  alors  $f(x)$  appartient à  $E$ .

Comme  $x$  appartient à  $E$  on a  $1 \leq f(x)$  et  $x < c$ ,

- si  $x$  est pair c'est clair

- si  $x$  est impair  $2x < c + x < 2c$  et  $x < f(x) < c$  .

Donc  $f(E) \subseteq E$  .

On remarque que si  $x$  appartient à  $E$  et est impair alors son image est plus grande.

2)- La restriction  $\bar{f}$  de  $f$  à  $E$  est injective.

Si  $x_1$  et  $x_2$  sont deux éléments de  $E$ , montrons que

$$x_1 \neq x_2 \text{ entraîne } f(x_1) \neq f(x_2) .$$

Si  $x_1$  et  $x_2$  ont la même parité cela est évident. Sinon, supposons (sans perdre de généralité)  $x_1$  pair et  $x_2$  impair et raisonnons par l'absurde,

$$f(x_1) = f(x_2) \text{ implique } \frac{x_1}{2} = \frac{c+x_2}{2} \text{ soit } x_1 > c \text{ contraire à l'hypothèse, } x_1 \text{ appartient à } E \text{ donc}$$

$$f(x_1) \neq f(x_2)$$

$E$  étant fini, la restriction  $\bar{f}$  de  $f$  à  $E$  est bijective : c'est une permutation de  $E$ .

Remarque.

Si  $x$  et  $y$  sont deux antécédents distincts d'un élément de  $E$  pour  $f$ , l'un est pair et plus grand que  $c$  et l'autre impair et plus petit que  $c$ .

## II-B-Orbites

### II-B-1 Définition et notation

Soit  $\sigma$  une permutation d'un ensemble fini  $F$  et  $x$  un élément de  $F$ , l'orbite de  $x$  est par définition l'ensemble  $O_x = x, \sigma(x), \sigma^2(x), \dots, \sigma^{h-1}(x)$   $h$  étant le plus petit entier tel que  $\sigma^h(x) = x$  .

Ainsi la suite  $x, \sigma(x), \sigma^2(x), \dots, \sigma^{h-1}(x), \sigma^h(x), \sigma^{h+1}(x), \dots$  est périodique et son motif est précisément  $x, \sigma(x), \sigma^2(x), \dots, \sigma^{h-1}(x)$  .

Notation

Soit la suite  $T_{(n)}$  définie par récurrence pour  $d$  dans  $\mathbb{N}$  par

$$T_{(1)} = d \text{ et pour tout } n > 1 \quad T_n = f(T_{n-1}) .$$

Considérons la suite binaire associée  $t_{(n)}$  qui prend les valeurs 0 ou 1 suivant que  $T_n$  est pair ou impair.

On a le résultat suivant :

si  $d$  appartient à  $E$ , la suite  $T_{(n)}$  (respectivement  $t_{(n)}$ ) est périodique et le motif est  $O_d$  (respectivement  $o_d$ ).

Exemple pour  $c = 21$  et  $E = \{1, 2, \dots, 20\}$ , si  $d = 1$ , les premiers termes de la suite  $T_{(n)}$  sont

$$1, 11, 16, 8, 4, 2, 1, 11, 16, 8, 4, 2, 1, 11, \dots$$

Le motif est  $O_1 = 1, 11, 16, 8, 4, 2$  et  $o_1 = 110000$  .

Remarque : si  $d = 0$  ou  $d = c$ , la suite est stationnaire.



## II-B-2 Cardinal d'une orbite

Par définition de  $f$ ,  $c = 2f(n) - n$  pour tout  $n$  impair et  $0 = 2f(n) - ns$  si  $n$  est pair.

$n$  et  $2f(n)$  sont congrus modulo  $c$ .

Ce résultat appliqué à l'orbite de  $x$ ,  $x, \bar{f}(x), \bar{f}^2(x), \dots, \bar{f}^{h-1}(x)$  pour  $x$  élément de  $E$  donne, en partant de  $\bar{f}^{h-1}(x) \equiv 2x$ ,  $2^h x \equiv x$  modulo  $c$ .

C'est à dire  $\frac{c}{\text{pgcd}(x, c)}$  *divise*  $2^h + 1$ .

Comme  $h$  est le plus petit entier ayant cette propriété  $h$  est l'ordre de 2 modulo  $\frac{c}{\text{pgcd}(x, c)}$ .

Ainsi, si  $x$  appartient à  $E$ , le cardinal de l'orbite de  $x$  sous l'action de  $\bar{f}$  est

$$\text{l'ordre de 2 modulo } \frac{c}{\text{pgcd}(x, c)}.$$

Remarque : l'ordre de  $\bar{f}$  dans le groupe des permutations de  $E$  est l'ordre de 2 modulo  $c$ .

## II-B-3 Orbite conjuguée

Il est question dans ce paragraphe d'une orbite d'un élément de  $E$  sous l'action de  $\bar{f}$  dont le cardinal est pair  $x, \bar{f}(x), \bar{f}^2(x), \dots, \bar{f}^{l-1}(x), \bar{f}^l(x), \bar{f}^{l+1}(x), \dots, \bar{f}^{2l-1}(x)$ .

On dit que l'orbite est conjuguée si et seulement si pour  $i$  variant de 0 à  $l-1$

$\bar{f}^i(x)$  et  $\bar{f}^{l+i}(x)$  sont de signes opposés.

Conséquence  $\bar{f}^i(x) + \bar{f}^{l+i}(x)$  est un nombre impair pour tout  $i$  de 0 à  $l-1$ .

Exemple : pour  $c = 15$ ,  $E = \{1, 2, \dots, 13, 14\}$  et il y a quatre orbites :

$O_1 = 1, 8, 4, 2$   $O_3 = 3, 9, 12, 6$   $O_5 = 5, 10$  et  $O_7 = 7, 11, 13, 14$ , seules  $O_3 = 3, 9, 12, 6$  et  $O_5 = 5, 10$  sont conjuguées.

Nous démontrons deux résultats :

### résultat 1

**$O_x$  conjuguée si et seulement si  $\bar{f}^i(x) + \bar{f}^{l+i}(x) = c$  pour tout  $i$  variant de 0 à  $(l-1)$ .**

La condition est clairement suffisante car  $c$  est impair. Montrons qu'elle est nécessaire.

Supposons  $O_x$  conjuguée, les sommes  $\bar{f}^i(x) + \bar{f}^{l+i}(x)$  sont impaires, considérons l'ensemble de celles strictement plus grandes que  $c$ .

Supposons que cet ensemble soit non vide, il possède un plus petit élément c'est à dire une somme  $s = \bar{f}^j(x) + \bar{f}^{l+j}(x)$  (pour un certain  $j$ ) plus petite que toutes les autres mais plus grande que  $c$ .

Comme cette somme est impaire son image par  $f$  est  $\bar{f}^{j+1}(x) + \bar{f}^{l+j+1}(x)$  (propriété II-A-3).

Elle est plus grande que  $c$  mais strictement plus petite que  $s$  (propriétés II-A-2) d'où une contradiction.

On montre de façon analogue que l'ensemble des sommes  $\bar{f}^i(x) + \bar{f}^{l+i}(x)$  strictement plus petites que  $c$  est vide. D'où le résultat.

### résultat 2

$O_x$  conjuguée si et seulement si  $\frac{c}{\text{pgcd}(x, c)}$  divise  $2^l + 1$ .

Si  $O_x$  est conjuguée  $x + \bar{f}^{(l)}(x) = c$  et  $x + \bar{f}^{(l)}(x) \equiv 2^{2l}x + 2^l x \pmod{c}$

donc  $c$  divise  $2^l x(2^l + 1)$  et  $\frac{c}{\text{pgcd}(x, c)}$  divise  $2^l + 1$ .

Réciproquement

Si  $\frac{c}{\text{pgcd}(x, c)}$  divise  $2^l + 1$  alors  $\bar{f}^i(x) + \bar{f}^{l+i}(x) \equiv 0 \pmod{c}$  comme

$0 < \bar{f}^i(x) + \bar{f}^{l+i}(x) < 2c$  donc  $\bar{f}^i(x) + \bar{f}^{l+i}(x) = c$ .

En particulier pour  $c = a-2$  et  $b=1$  cela donne

### Théorème

soit  $p$  la période de la suite

Le motif est conjugué, si et seulement si,  $p$  est pair et  $a-2$  divise  $2^{\frac{p}{2}} + 1$ .

Ce résultat solutionne l'observation 5 de la première partie.

## Troisième partie $b$ varie dans $\mathbb{N}$

On rappelle que la suite  $(U_n)_{n>0}$  vérifie

$$U_1 = b \quad \text{et} \quad \begin{cases} U_{n+1} = \frac{a}{2}U_n + 1 & \text{si } U_n \text{ est pair} \\ U_{n+1} = \frac{a}{2}(U_n + a^n) + 1 & \text{si } U_n \text{ est impair.} \end{cases}$$

Elle dépend de deux paramètres  $a$  et  $b$ ,  $a$  et  $b$  sont des entiers naturels, de plus  $a$  est impair  $a > 1$ .

Dans cette partie nous allons montrer que pour toutes les valeurs de  $b$ , la suite binaire associée  $(u_n)_{n>0}$  est ultimement périodique.

Avec pour période

$$p = \text{ordre de } 2 \text{ modulo } \left( \frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(b-1, a)} \right).$$

On montre également qu'elle est périodique si et seulement si  $b$  vérifie  $0 \leq b < a$ .

### III-A- Le premier terme vérifie $0 \leq b < a$ les suites binaires associées sont périodiques

On le sait déjà pour  $b = 1$ , distinguons deux cas selon la parité de  $b$ .

#### III-A 1- $b$ est impair

$$U_2 = \frac{(b+a)*a}{2} + 1 = \frac{(b+a)*a}{2} - a - b + 1 + a + b$$

On pose  $a^2 - 2a + b(a-2) + 2 = 2^l_1 a_1$  et  $b(a-2) + 2 = a_0$ , on obtient  $a^2 - 2a + a_0 = 2^l_1 a_1$  et  $U_2 = 2^{l_1-1} a_1 a^0 + a + U_1$  avec  $a_0 < a(a-2)$ .

Comme dans la première partie, si  $l_1 > 1$  après une suite de termes pairs on arrive à

$$U_{l_1+1} = a_1 a^{l_1-1} + U_{l_1} \quad \text{qui est impair, puis}$$

$$U_{l_1+2} = (a_1 a^{l_1-1} + a^{l_1+1}) \frac{a}{2} + U_{l_1+1}$$

$$U_{l_1+2} = \frac{a^{l_1}(a_1 + a^2 - 2a)}{2} + a^{l_1+1} + U_{l_1+1},$$

$$\text{si } l_1=1 \quad U_3 = \frac{(a_1+a^2)a}{2} + U_2 = \frac{(a_1+a^2-2a)a}{2} + a^2 + U_2 .$$

On pose  $a^2 - 2a + a_1 = 2_2^1 a_2$  etc.....

On continue comme dans la première partie.

**On obtient ainsi une suite**

$$b, 2^{k_1-1} a_1, 2^{k_1-2} a_1, \dots, a_1, 2^{k_2-1} a_2, \dots, a_2, \dots$$

**que l'on peut comparer avec**

$$a_0, 2^{k_1-1} a_1, 2^{k_1-2} a_1, \dots, a_1, 2^{k_2-1} a_2, \dots, a_2, \dots$$

**qui est la suite  $T_{(n)}$  pour  $c = a(a-2)$  et  $d = a_0 = b(a-2) + 2$  et  $d < a(a-2)$**

**On sait qu'elle est périodique et que la période est  $p = \left( \frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(a_0, a(a-2))} \right)$**

**comme  $a_0$  et  $b$  sont impairs les suites binaires associées coïncident.**

La relation  $a_0 = b(a-2) + 2$  montre que  $a_0$ , qui est impair, est premier avec  $a-2$  donc  $\text{pgcd}(a_0, a(a-2)) = \text{pgcd}(a_0, a)$ .

Elle montre également que  $\text{pgcd}(a_0, a) = \text{pgcd}(b-1, a)$ , on en déduit le résultat

**– la période est l'ordre de 2 modulo  $\left( \frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(b-1, a)} \right)$ .**

Remarque1.

Pour  $b=1$   $\text{pgcd}(0, a) = a$ , on retrouve le résultat de la première partie,

$$p = \text{ordre de 2 modulo } a-2 .$$

Remarque2.

Pour  $a$  fixé, les périodes en fonction de  $b$  sont multiple de  $p_1$ .

En effet, si  $\frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(b-1, a)}$  divise  $2^p - 1$  alors  $a-2$  divise  $2^p - 1$  donc  $p$  est multiple de  $p_1$ .

Remarque3.

Pour  $b=3$  et  $a = 61$ , la formule fournit une période assez grande 1740.

3	ordre(2,61*59)	M
4	1740	M

Ce qu'on vérifie ( $t < 100$  secondes) avec le programme4 en le modifiant légèrement.

The screenshot shows the Xcas interface with a menu bar (Fich, Edit, Cfg, Aide, CAS, Expression, Cmds, Prg, Graphic, Geo, Tableur, Phys, Scolaire, Tortue) and a toolbar. The main window contains a program named 'Periode' with the following code:

```

Periode(W):={
local x,L,j,T;
L:=W;
x:=1;
while (x<2000){T:={ (L[j+x]-L[j])$(j=0..2000) };if(size(T)==1){return(x)};x:=x+1;}
return(0);}
::

```

Below the code, there are two execution results:

- Line 1: `Periode(u(61,3,5000))` with status 'Done' and 'M'.
- Line 2: 'Evaluation time: 92.812' with status '1740' and 'M'.

### III-A 2- $b$ est pair

Par définition le terme suivant est  $U_2 = \frac{b*a}{2} + 1 = \frac{b*a}{2} - b + 1 + b$ , on pose  $b(a-2) + 2 = 2^{t_1} a_1$ ,

il vient  $U_2 = 2^{t_1-1} a_1 a^0 + U_1$ . On a  $b(a-2) + 2 < a(a-2)$  donc  $2^{t_1} a_1 \leq a(a-2)$  soit  $t_1$  le premier indice tel que  $2^{t_1} a_1 > a(a-2)$  posons  $a_0 = 2^{t_1} a_1 - a(a-2)$ ,

$a_0$  est impair et  $a_0 = a(a-2)$

#### La suite

$b, 2^{l_1-1} a_1, 2^{l_1-2} a_1, \dots, a_1, 2^{l_2-1} a_2, \dots, a_2, \dots$

peut être comparé à la suite  $T_{(n)}$  pour  $c = a(a-2)$  et  $a_0 = 2^{t_1} a_1 - a(a-2)$

$a_0, 2^{t_1-1}, \dots, 2^{l_1} a_1, 2^{l_1-1} a_1, 2^{l_1-2} a_1, \dots, a_1, 2^{l_2-1} a_2, \dots, a_2, \dots$

dans la quelle on a supprimé les premiers termes jusqu'à  $2^{l_1} a_1$  et substitué  $2^{l_1} a_1$  à  $b$  qui sont tous les deux pairs.

Elle est périodique et la période est l'ordre de 2 modulo  $\left( \frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(a_0, a(a-2))} \right)$ .

Comme  $2^{l_1} a_1$  et  $b$  sont tous les deux pairs les suites binaires associées coïncident.

On a  $a_0 = 2^{t_1-1} (b(a-2) + 2) - a(a-2)$  donc  $a_0$  qui est impair est premier avec  $a-2$  et

$\text{pgcd}(a_0, a(a-2)) = \text{pgcd}(a_0, a)$  , de plus l'expression de  $a_0$  montre que  

$$\text{pgcd}(a_0, a) = \text{pgcd}(b-1, a)$$

**la période est l'ordre de 2 modulo  $\left(\frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(b-1, a)}\right)$**

remarque :

pour  $a = 15$

ordre de 2 modulo  $13 \cdot 15 =$  ordre de 2 modulo 13 = ordre de 2 modulo  $3 \cdot 13$   
 $=$  ordre de 2 modulo  $5 \cdot 13 = 12$

**la période est la même quelque soit  $b$ .**

Cela est vrai également lorsque  $a$  appartient à la séquence

15,21,39,63,69,111,141,159,183,195,213,309,315,381,411.....

Pour tous ces nombres

- $a$  semble être multiple de 3!
- $a-2$  semble être premier!

L'examen des quatre termes après 411 qui prolongent cette séquence permet d'en savoir plus.

**III-B- Les suites associées sont ultimement périodiques si le premier terme vérifie  $a \leq k$  .**

$b, 2^{l_1-1} a_1, 2^{l_1-2} a_1, \dots, a_1, 2^{l_2-1} a_2, \dots, a_2, \dots$

Si  $k$  est impair  $a^2 - 2a + k(a-2) + 2 = 2^{l_1} a_1$  et  $2^{l_1-1} a_1 > a(a-2)$  .

À partir du second terme, les termes décroissent jusqu'au premier terme de la suite inférieur à  $a(a-2)$  qui détermine l'entrée dans le motif.

Si  $b$  est pair  $b(a-2) + 2 = 2^{l_1} a_1$  , on a pas forcément  $2^{l_1-1} a_1 > a(a-2)$  et l'entrée dans le motif pourra se faire dès le deuxième terme.

Cependant si  $2^{l_1-1} a_1 < a(a-2)$  comme  $2^{l_1} a_1 > a(a-2)$  l'antécédent de  $2^{l_1-1} a_1$  dans E est impair. Comme  $b$  est pair, la suite binaire associée n'est pas périodique.

**Dans les deux cas la suite est ultimement périodique et**

$$p = \text{l'ordre de 2 modulo } \frac{a(a-2)}{\text{pgcd}(b-1, a)}$$

Voici un **programme5** qui remplace le programme1 de la première partie donnant  $u(a,b,n)$ .

Il utilise la fonction  $f$  pour  $c = a(a-2)$  et évite les nombres astronomiques (lesquels ne semblent pas gêner Xcas).

```

Xcas Nouvelle Interface
Fich Edit Cfg Aide CAS Expression Cmds Prg Graphic Geo Tableur Phys Scolaire Tortue
? Sauver Config : exact real RAD 12 xcas 16.5M STOP Kbd
1 Prog Edit Ajouter 3 nxt OK (F9) Save
f(a,b,n):={
local y,x,c,L;
L:=NULL;
c:=2;
if irem(b,2)==0 then x:=b*a/2-b+1 else x:=(a+b)*a/2-a-b+1 end_if
L:=L,irem(b,2),irem(x,2);
while(c<n){
if irem(x,2)==0 then y:=x/2 else y:=(x+a^2-2*a)/2 end_if
L:=L,irem(y,2);
x:=y;
c:=c+1;}
// Parsing f
// Success compiling f
Done
2 f(13,1,30)
(1, 0, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 0, 1, 0, 1, 1, 1, 0, 1, 0, 0, 0 )
3

```

Comparaison des deux programmes pour  $a = 2341327699$  et  $b = 43434349876547$

```

? Sauver Config : exact real RAD 12 xcas 13.562M STOP
1 f(2341327699,43434349876547,100)
[1, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 1,
2 u(2341327699,43434349876547,100)
[1, 0, 0, 1, 1, 0, 1, 1, 0, 1, 0, 1, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 1, 1, 0, 0, 1, 1, 1, 0, 0, 0, 0, 1, 1, 0, 0, 1, 1,
3

```

# Pour aller plus loin

## A- Dans une autre direction

Pour  $a=9$  et  $b=1$  la période est 3 et le motif 100. On peut essayer d'établir directement ce résultat à partir de la suite  $R_{(n)}$ .

Nous connaissons les premiers termes:

$$R_1 = 1, R_2 = 46, R_3 = 208, R_4 = 937, R_5 = 33742 \text{ et } R_6 = 151840.$$

On établit par récurrence, pour tout nombre  $j$  dans  $\mathbb{N}$ , les trois formules suivantes dans lesquelles

$$B(j) = \frac{9^{(3j)} - 1}{9^3 - 1}.$$

$$R_{1+3j} = (R_4 - R_1)B(j) + R_1, R_{2+3j} = (R_5 - R_2)B(j) + R_2, R_{3+3j} = (R_6 - R_3)B(j) + R_3.$$

Elles montrent clairement la parité des termes car  $R_1$  et  $R_4$  sont impairs donc  $R_{1+3j}$  est impair,

$R_2, R_3, R_5$  et  $R_6$  sont pairs donc  $R_{2+3j}$  et  $R_{3+3j}$  sont pairs.

## B- Un autre programme pour la période lorsque $b = 1$

Il prend en compte directement les termes de la suite  $R_{(n)}$  qui n'est pas périodique. Ces termes s'obtiennent en modifiant le programme 1.

Par exemple pour  $a = 13$  et  $b = 1$

```

Xcas Nouvelle Interface
Fich Edit Cfg Aide CAS Expression Cmds Prg Graphic Geo Tableur Phys Scolaire Tortue
Unnamed /xcas/2015 suite/ref.xws
? Sauver Config : exact real RAD 12 xcas 13.188M
1 Prog Edit Ajouter | 3 | nxt | OK (F9) | Save | STOP | K
U(a,b,n) := {
  local c, x, L;
  L:=b;
  c:=0;
  x:=b;
  while (c<n) {
    if irem(x,2)==0 then x:=a*x/2+1 else x:=(x+a^(c+1))*a/2+1 end_if;
    L:=L,x;
    c:=c+1;
  }
  return (L);
}
// Parsing U
// Success compiling U
Done
2 U(9,1,12)
1, 46, 208, 937, 33742, 151840, 683281, 24598126, 110691568, 498112057, 17932034062, 80694153280, 363123

```



Le programme suivant donne la période de la suite associée  $r_{(n)}$  pour  $n$  assez grand.

```

Xcas Nouvelle Interface
Fich Edit Cfg Aide CAS Expression Cmds Prg Graphic Geo Tableur Phys Scolaire Tortue
/xcas/2015 suite/ref.xws Unnamed
? Sauver Config : exact real RAD 12 xcas 13.875M
1 Prog Edit Ajouter | 1 | nxt | OK (F9) | Save |
P(a,n):={ // donne la periode si elle est inférieure à n/2 pour une suite K
local x,K;
x:=1;
K:=U(a,1,n);
while(x<n/2){
if K[2*x]-(K[x]-1)*(a^x+1)-1==0 then return x
else x:=x+1; end_if;
end_while;
return(0);
}
};

// Parsing P
// Warning: U, declared as global variable(s) compiling P
Done
2 P(2^j+1,1000)$ (j=1..20)
Evaluation time: 4.734
( 1, 2, 4, 3, 6, 10, 12, 4, 8, 18, 6, 11, 20, 18, 28, 5, 10, 12, 36, 12 )

```

### C- Une suite intéressante

La suite  $V(n) = \frac{U(n) - R(n)}{a^{n-1}}$  est ultimement périodique.

Exemple pour  $a = 13$  et  $b = 3$

```

Xcas Nouvelle Interface
Fich Edit Cfg Aide CAS Expression Cmds Prg Graphic Geo Tableur Phys Scolaire Tortue
Unnamed /xcas/2015 suite/ref.xws
? Sauver Config : exact real RAD 12 xcas 13.188M
// Parsing U
// Success compiling U
Done
3 Prog Edit Ajouter | 1 | nxt | OK (F9) | Save |
suiteannexe(a,b,n):={
local j;
((U(a,b,n)[j]-U(a,1,n)[j])/a^j)$ (j=0..n-1)
}
};

// Parsing suiteannexe
// Success compiling suiteannexe
Done
4 suiteannexe(13,3,100)
Evaluation time: 1.843
2, 1, 7, -3, -8, -4, -2, -1, 6, 3, 8, 4, 2, 1, -6, -3, 5, -4, -2, -1, 6, 3, 8, 4, 2, 1, 7, -3, 5, 9, 11, -1, 6, 3
5

```

Les cent premiers termes sont

2,1,7,-3,-8,-4,-2,-1,6,3,8,4,2,1,-6,-3,5,-4,-2,-1,6,3,8,4,2,1,7,-3,5,9,11,-1,6,3,-5,-9,2,1,7,10,5,-4,-2,-1,-7,-10,-5,-9,2,1,7,-3,5,-4,-2,-1,6,3,8,4,2,1,7,-3,-8,-4,-2,-1,6,3,8,4,2,1,-6,-3,5,-4,-2,-1,6,3,8,4,2,1,7,-3,5,9,11,-1,6,3,-5,-9,2,1,7,10. La période est 60.

## D- Suites ternaires

Passons aux suites avec des 0 des 1 et des 2.

Le programme est plus long, il le serai encore plus avec tous les chiffres de 0 à 9.

Si  $a$  est congru à 1 modulo 3 on observe une grande ressemblance avec ce qui a été fait précédemment.

```

u3(a,k,n) := { // permet de voir la periode pour k=1 en fonction de anon multiple de 3
local c,x,y,t,L;
L:=NULL;
c:=0;
t:=irem(a,3);
x:=k;
while(c<n){
if (t==1) {
if (irem(x,3)==0) {y:=a*x/3+1;L:=L,0;};
if (irem(x,3)==2) { y:=(x+a^(c+1))*a/3+1;L:=L,2;};
if(irem(x,3)==1){ y:=(x+2*a^(c+1))*a/3 +1;L:=L,1;};
}
if (t==2){
if (irem(x,3)==0 ) { y:=a*x/3+1;L:=L,0;};
if (irem(x,3)==2 ){if (irem(c+1,2)==0 ) { y:=(x+a^(c+1))*a/3+1;L:=L,2; };
if (irem(c+1,2)==1 ) {y:=(x+2*a^(c+1))*a/3 +1;L:=L,2;};};
if (irem(x,3)==1 ){ if (irem( c+1,2)==0) { y:=(x+2*a^(c+1))*a/3 +1;L:=L,1;};
if (irem(c+1,2)==1 ) {y:=(x+a^(c+1))*a/3 +1;L:=L,1;};};
}
x:=y;
c:=c+1;
}
return (L);
};

```

2u3(17,1,30)

1,1,2,2,0,0,1,1,2,2,0,0,1,1,2,2,0,0,1,1,2,2,0,0,1,1,2,2,0,0